

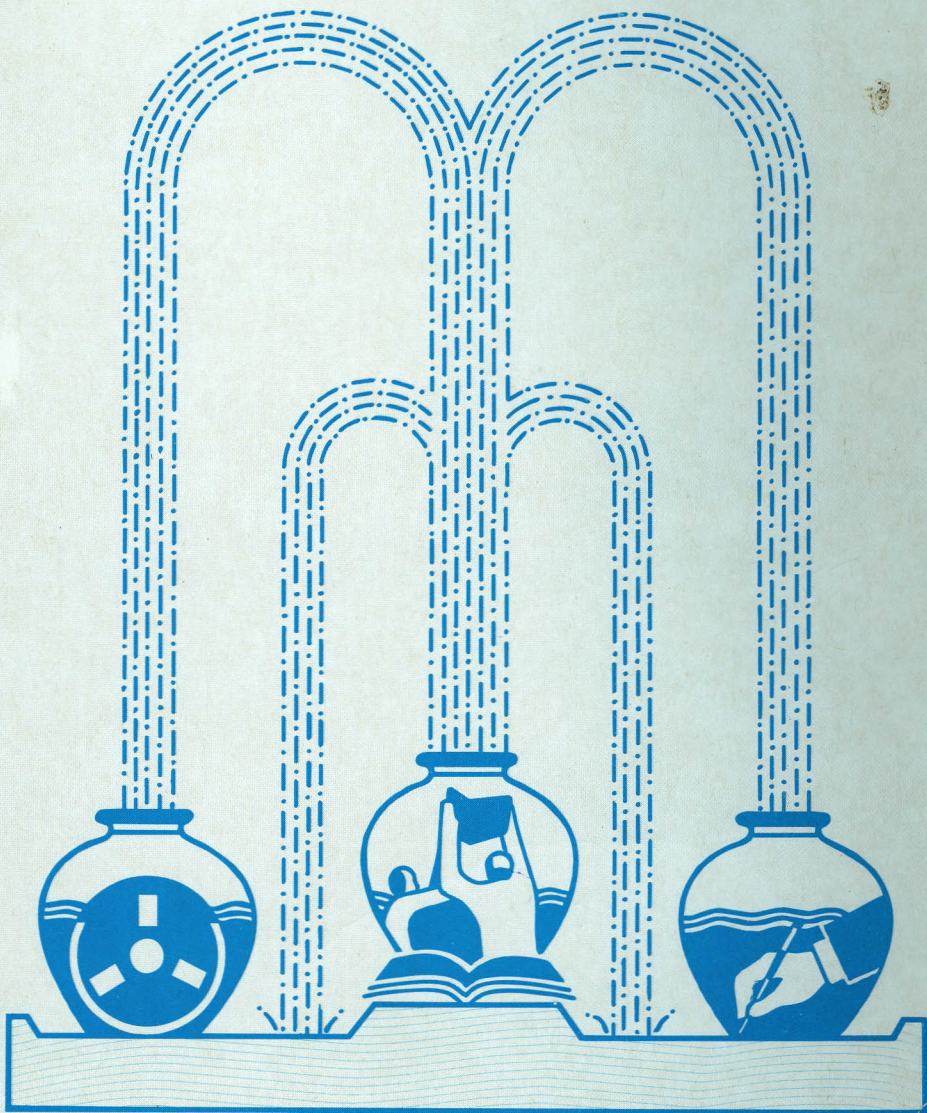
# CHEMCHEMI

**International Journal of the School of Humanities and Social Sciences**

---

**Volume 2, No 1 2002**

**ISSN 1563 – 1028**



**Kenyatta University**

# LE JOURNALISME, UNE PROFESSION QUI DESSERT SON CONTINENT D'ORIGINE

Kilosho Kabale

## Abstract:

*This paper will focus on how journalism has done a disservice linguistically and ideologically to the continent of Africa.*

*According to the history of journalism and especially to the history of the print media, this profession is of African origin. According to La Croix J-P (1967:15) thirteen centuries before our era only the Egyptians had information on papyrus and divulgence of their own languages. This early example set by Egyptians will serve as a model to the other African countries. But in our era instead of promoting African languages, the print media continues to promote foreign languages. Apart from the linguistic aspect, the pessimistic ideology of African journalists and others who are interested in Africa push them to depict the continent negatively. Now to face the challenge, in order to enable our African languages to compete favorably in the linguistic arena in future, we wish to propose some recommendations to African journalists, to linguists and to education policy makers.*

## Résumé:

*Cette contribution vise à montrer comment le journalisme dessert le continent africain sur le plan linguistique et idéologique.*

*Conformément à l'histoire du journalisme et plus particulièrement à celle de la presse écrite, cette profession est d'origine africaine. D'après La Croix (1967:15), treize siècles avant notre ère, seuls les Egyptiens disposaient des papyrus d'information et de divulgation de leurs langues. Ce modèle affichait déjà un bon exemple pour les autres pays africains. Cependant à notre époque, au lieu que les médias écrits contribuent à divulguer les langues africaines, ils promeuvent, par contre, les langues étrangères au détriment des premières. Mis à part l'aspect linguistique, l'idéologie pessimiste des journalistes africains ou de ceux d'ailleurs qui parlent du continent africain les pousse à dépeindre négativement ce continent. Alors, en vue de lever le défi nous adressons certaines recommandations pratiques aux linguistes, aux journalistes et aux ministères d'éducation des pays africains.*

## Introduction

L'objectif principal de cette contribution est de montrer comment ; sur le plan linguistique et idéologique le journalisme ne parvient pas à promouvoir les langues africaines comme il se doit. Nous développerons les quatre points suivants:

1. Autour du concept "Journalisme" et de sa complexité
2. Origine africaine du journalisme
3. Comment le journalisme dessert le continent africain
4. Recommandations

## Autour du Terme "Journalisme" et de sa Complexité

Le "journalisme", le terme clé qui coiffe ce sujet est défini dans le Dictionnaire Robert comme

«Profession de ceux qui écrivent dans les journaux, participent à la rédaction d'un journal écrit ou télévisé» (Petit Robert 1993:1238)

Le journalisme est aussi conçu comme "ensemble de journaux ou de journalistes"(2).

Il est le principal moteur d'information, de formation, d'instruction, de distractions, de publicité et des loisirs privilégiés. Suite à l'immensité de l'Afrique et à la diversité des journaux édités en Afrique ou ceux écrits ailleurs et qui s'intéressent au continent africain, ce sujet revêt sans nul doute un caractère multidimensionnel. Il concerne à la fois plusieurs domaines du savoir. Au moment où l'Historien peut se borner à retracer le sort des journalistes, depuis l'époque glorieuse de l'Égyptologie, jusqu'à la mort effroyable de Norbert ZONGO ou encore à la grève de la faim du journaliste tunisien TAWFIK BENBRIK; le psychologue pour sa part peut étudier la névrose, la psychose et le traumatisme ayant été sentis au fil des années par les journalistes rentrés vivants ou morts, sur les champs de bataille; ou encore en missions de service.

Pendant que les techniciens peuvent fixer les regards sur l'équipement non encore modernisé de plusieurs maisons de presse ou stations de radios africaines, les politiciens peuvent s'intéresser aux événements politiques, les plus saillants, ayant fracturé l'Histoire de notre continent, depuis l'époque coloniale jusqu'à nos jours. Cependant en notre qualité de linguiste, nous préférons parler spécifiquement de la presse écrite; tout en privilégiant l'aspect linguistique. A toutes fins utiles, avant d'épingler comment le journalisme dessert le continent africain il s'avère indispensable de retracer d'une manière très succincte son historique.

### Origine Africaine de la Presse Ecrite

Conformément à l'histoire du journalisme, et plus particulièrement de la presse écrite, cette profession est d'origine africaine. D'après Jean-Paul LACROIX, dans La presse indicrète (1967:12) «Treize siècles avant notre ère les Egyptiens disposaient de papyrus d'information, copiés par des scribes et distribués dans les milieux publics»

D'après la même source, la civilisation grecque n'a pas connu de presse écrite. La transmission des nouvelles était orale. Après les Egyptiens, Ce sont les Romains qui avaient développé le journalisme avec les "Acta diurna" rédigés par les "diurnaii" et qu'ils distribuaient dans les boutiques.

En Egypte comme à Rome, les journaux relataient «les prodiges, les nominations des magistrats, les paroles des tribuns du peuple, les édits, les spectacles, les incendies, les bruits de la ville, les mariages, les naissances, les cérémonies funèbres...» Et tout ceci se faisait dans les langues locales. Depuis plusieurs siècles, il avait fallu attendre la renaissance, la réforme et la fameuse découverte de l'imprimerie pour voir apparaître la presse écrite en Europe et dans le reste du monde.

Ce qui nous intéresse dans cet aperçu historique ce que c'est l'Afrique qui a été le premier continent à pratiquer le journalisme. C'est une fierté pour elle, mais entre temps c'est une matière de réflexion pour les linguistes africanistes, à cette période à laquelle le journalisme tourne en défaveur de l'Afrique, et surtout des langues africaines.

## Comment Le Journalisme Dessert son Continent d'Origine

### *Dans quelle langue les journalistes écrivent - ils?*

Depuis la période coloniale, comme le prouvent plusieurs sources, la presse africaine n'est pas libre; linguistiquement parlant. Ce que Jacques Chevrier déplore en regrettant le poids de la politique d'assimilation culturelle et linguistique pratiquée par les métropoles n'épargne pas les journalistes. D'après lui, l'adhésion forcée à la culture et à la langue du colonisateur" que les écrivains et les journalistes avaient divulguées largement au lieu de promouvoir les langues africaines constitue un frein au démarrage de nos langues et au développement de l'Afrique. Au lieu d'écrire en Wolowolo, en Sakata, en Kikuyu ou en Kiswahili, plusieurs journalistes africains comme leurs frères écrivains se sont offert à divulguer, depuis des années, les langues des colons; en l'occurrence: le français, l'Anglais, l'Allemand, le portugais, ... Or les langues africaines sont aussi riches que celles-ci.

Sibawaih, le grand grammairien de la langue arabe écrivait en Hébreu et l'éminent écrivain IBN El MouKafaâ, inspirateur des fables de Jean de LAFONTAINE écrivait au Persa «Autant de langues tu parles, autant d'hommes tu vaux» . Les Africains appliquent bien ce principe. Ils aiment bien étudier les langues occidentales pour plusieurs raisons qui n'échappent pas aux linguistes. Ils aiment bien lire le Figaro, le Monde, Express, ... et plusieurs autres journaux étrangers, mais franchement, entre nous soit dit, qui est ce jeune Américain, Français ou Anglais qui s'intéresse à lire la revue Taifa Leo du Kenya, écrit en Kiswahili ou l'hébdomadaire Salongo de RD. Congo, Version lingala? Personne. J'espère qu'il est encore temps. Nous avons tout intérêt à sensibiliser nos jeunes à lire et à consommer les textes écrits dans les langues africaines et pourquoi pas d'apprendre les langues africaines les plus répandues! Ne dit-on pas que "Celui qui ne connaît pas la langue de son pays sera un jour enterré vivant en cette langue"?

### *Un Défi à Lever*

Quand STERN dans Les Langues vivantes se réjouit de «La demande croissante d'un enseignement du français exprimé dans les régions africaines anglophones et de la demande croissante de l'anglais dans les contrées africaines anglophones» (STERN 1972:78), les linguistes devraient se poser mille et une questions concernant l'avenir de nos langues africaines.

Quand le même auteur constate qu' "un grand nombre d'Africains désirent pouvoir utiliser deux langues européennes dans l'unique but de faciliter la communication entre eux," au moment où l'Afrique est pourrie des langues nationales et internationales, il incombe aux linguistes d'étudier les stratégies adéquates pouvant faciliter la divulgation des langues africaines plus populaires par la presse, par exemple.

En 1994, le professeur M. Bergeron avertissait qu' «il ne faut pas laisser à une seule langue (ou aux langues étrangères) le monopole de la science, de la technologie ou de la communication»(Assises de l'enseignement du français en français 1997:118),

Tzvan Todorov pour sa part souligne qu' "il n'existe pas de langue qui soit en elle - même plus claire qu'une autre".Ce qui implique que toutes les langues du monde; mêmes celles de l'Afrique sont claires et bonnes pour n'importe quel type de communication.

### *Qui Lit les Journaux en Afrique?*

C'est la classe de l'élite qui lit les journaux en Afrique. Faisons allusion aux fonctionnaires, aux Cadres, aux commerçants, aux étudiants et aux élèves. Or cette classe constitue une minorité de la population; surtout dans les campagnes où la majorité de la population demeure analphabète ou illettrée.

Pour les villageois, les revues écrites en langues locales seraient les bien venues. Or dans plusieurs pays, ces revues n'existent pas. Là où elles existent, elles circulent à compte goûte, d'une façon irrégulière et ne contiennent pas toutes les informations escomptées. Or tous les citoyens ont droit à l'information; et le moyen d'atteindre toutes les couches sociales est simple: écrire en leurs langues maternelles.

### *Des Titres Ternissant le Continent et ses Dirigeants.*

L'idéologie de plusieurs maisons de presse en corrélation avec le clientelisme ambiant poussent ces dernières à présenter l'Afrique sous un mauvais jour et à dépeindre les portraits de ses dirigeants en des termes peu flatteurs. A titre exemplatif, voici quelques sept titres de journaux choisis au hasard qui parlent de l'Afrique négativement:

- a. African leaders "COWARDS " (The People No 504 Sunday, April23,2000)
- b. Sida. L'Afrique condamnée à mort (J.A\* No203:50)
- c. Pourquoi les Noirs ne réussissent pas (J.A No 1996:48)
- d. Etats unis d'Afrique. Faut- il y croire? (J.A No2019: pp. 14-17)
- e. Le projet d'Union africaine de Kaddafi est voué à l'échec (J.A No2046:27)
- f. Les bébés blancs et les bébés noirs sont-ils égaux? (A.M\*\* No159:9)

Tous ces titres comme vous le constatez dégoutent les lecteurs et installent un pessimisme mordant. Alors quel serait le cas si on répertoriait tous les titres pareils; inclus ceux contenus dans les journaux d'opposition adressés à l'encontre des tenants du pouvoir et vice versa?

### **Recommandations**

Vu tout ce qui précède, le journalisme africain a encore un grand pas à franchir. Le franchissement de ce pas est non seulement une nécessité mais surtout une urgence.

Aujourd'hui il est évident que la francophonie prend un coup d'aile dans tous les continents or comme vous le savez, ce terme "francophonie" inventé par le géographe Onésime RECLUS (1837-1916) n' a pris d'ampleur; jusqu'à désigner la communauté des Etats ayant le français comme langue nationale que grâce à la première association des journalistes, créée en 1950, qui s'était affichée comme la première organisation francophone.

Ceci veut dire que l'apport du journalisme dans la promotion d'une langue ou de plusieurs n'est pas à négliger.

Alors, en vue de lancer davantage les langues africaines sur le champ de bataille linguistique de demain, nous recommanderons ce qui suit:

---

\*J.A.: Jeu ne Afrique

\*\* A.M.: Afrique Magazine

- a) **Aux journalistes:**  
 -d'écrire plusieurs journaux en langues africaines connues dans leurs régions et de motiver la population à les lire;  
 -d'organiser les concours focalisés sur la maîtrise des langues locales;  
 -d'inciter les jeunes à écrire de petits récits dans leurs langues maternelles
- b) **Aux linguistes:**  
 -de multiplier les recherches centrées sur la richesse des langues africaines et leur compétence communicative.
- c) **Aux Maisons de Presse:**  
 -d'accorder une priorité aux nouvelles et différents textes conçus en langues africaines.
- d) **Aux décideurs de l'enseignement:**  
 -d'insérer les cours des langues africaines dans les programmes scolaires à tous les niveaux.

En fin de compte, nous concluons avec Elie Bajard que la maîtrise de n'importe quelle langue est "une interaction constante entre les textes venant de la société, ceux de la littérature, ceux de journaux..." (BAJARD 1998:63) C'est pourquoi la contribution de la presse écrite doit jouer un rôle prépondérant dans la promotion des langues africaines.

## Références

- Bajard, E. 1998. "Lecture et Relecture" *Français dans le Monde* No. 298. Paris: Hachette
- Bergeron, M., cité dans *Assises de l'Enseignement du Français*, 19-21 Octobre 1997 à Hué (Viet Nam), publié à Montréal
- Chevrier, J., 1984. *La Littérature Nègre*. Paris: Armand Colin
- Gharbi, S. 1999. "Etats Unis d'Afrique. Faut-ily Croire?" *Jeune Afrique* no. 2019 du 21 au 27 Sept, pp. 14-17.
- Kapinde, Fr. 2000. "Le Projet d'Union Africaine de Kaddafi est voué à l'Echec" *Jeune Afrique*, no. 2046 du 28 mars - 3 avril, p. 27.
- Kenna, Cl. 2000. "African Leaders "Cowards"". *The People*, no. 504; Nairobi: Sunday April 23, p. 2.
- Koretz, G. 1999. "Pourquoi les Noirs ne Réussissent pas". *Jeune Afrique*, no. 1996 du 13 au 19 avril, p. 48.
- La Croix, J.B. 1967. *La Presse Indiscrette*. Paris: Julliard.
- Le Figaro, 1999. "Sida. L'Afrique Condamnée à Mort". *Jeune Afrique* no. 2024 du 19 oct-1<sup>er</sup> novembre, p. 50.
- Le Petit Robert. 1993. *Dictionnaire de la Langue Française*. Paris: Le Robert.
- Papiernik, E. 1998. "Les Bébés Blancs et les Bébés Noirs sont-ils Egaux?" *Afrique Magazine* no 159, pp. 9-10.
- Stern, H. 1972. "Les Techniques Audio - Visuelles." *Les Langues Vivantes*. Paris: Casterman.
- Tetu, M. 1998. *La Francophonie. Histoire. Problématique Perspectives*. Paris: Hachette.

## De l'auteur

M. Kilosho Kabale est assistant au département des langues étrangères à l'Université Kenyatta, Boite Postale 43844, Nairobi, Kenya.